Année 1773.

voir 25 d'après les

Remarques Sur quelques Moyens Curatifs dans les hernies intestinales accompagnées d'étranglement, avec des observations qui en confirment l'utilité. Par M. Nolleson le fils cy devant chirurgien aide Major des Camps et armées du Roy &c. Mtre en l'art et Science de la chirurgie à Vitry-le-François.

La Reduction des Parties dans les hernies intestinales avec étranglement, a de tout tems beaucoup embarassé les Praticiens par les difficultés insurmontables qu'elle a paru opposer à l'opération du taxis. de tous les auteurs qui ont écrit Sur cette Matière, aucun n'a Paru décidé Sur ses Preceptes. les uns ont proposés l'administration des Medicaments, tant extérieurement appliqués, que pris intérieurement avec des Saignées plus ou moins copieuses pour parvenir à Reduire les Parties Sorties. les autres ont conseillés les topiques et la Situation Sans trop faire connoitre tous les avantages de ces divers Moyens, auquel ils avoient cependant Confiance, Mais dont ils n'ont pas assés déterminés les usages pour en faire Sentir l'utilité dans la Pratique ultérieure. Ceux-cy ont eu Recours au taxis qui leur a quelque fois Reussi; et ceux-là enfin ont Regardé cette operation Comme un

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC15 d.17

Droit de dans lequel la pression de la tumeur pouvoit être la Cause des accidens gangreneux qui survenoient aux hernies : en conséquence ils ont Recommandé Dav préférence l'incision de la tumeur Nommée — Kélotomie ou Célotomie, espérant par ce Moyen Reduire les parties avec plus de facilité.

Cette diversité d'opinions de la part des auteurs qui ont traité cette Matière Sans avoir aucune certitude physique du Succès des Moyens qu'ils ont employés, ne pouvoit être attribuée qu'à vn defaut de Connoissance des Causes variées qui — Produisent les hernies et qui Exigent des traitemens differens, si L'academie Royale de chirurgie, qui a discuté ce point de Doctrine dans Ses Savantes Collections, N'avoit pas jetté le plus grand jour Sur la pratique de ces Maladies. Cette illustre Société a donné en effet Sur cette Matière les Regles les plus precises, qu'elle a étayées — d'observations interessantes qui en confirment de plus en plus la Solidité. Mais comme le Nombre de faits ne peut qu'éclairer l'art et étendre Ses Progrès, Je me Propose dans ce Memoire, que j'ai l'honneur de Presenter à L'academie de Rapporter des observations, qui Sans doute ne Sont pas Sans exemples, mais qui N'ont Point encore été publiées pour l'utilité publique.

Ces Observations qui Militent en faveur du taxis et qui démontrent la Nécessité qu'il y a de recourir à la Situation des Malades suspendus les Pieds en l'air et la tête en bas, pour parvenir à la Reduction de la plus-part des hernies, pourront être liées à des Principes et formes un Point essentiel de Pratique dans la chirurgie: (a) elles contribuëront d'ailleurs à détruire la Doctrine erronnée de ceux qui ont pensez Reconnoitre dans l'opération du taxis les accidens gangreneux qui Surviennent aux hernies avec étranglement. J'appuirai mes Raisonnemens observations d'autorités des Anciens et des Modernes qui Paroissent avoir traité avec le plus d'Erudition et de connoissances Pratiques, ces Sortes de Maladies. D'après toutes ces Recherches, je M'estimerois très heureux, Si elles Pouvoient ouvrir une nouvelle Carrière aux Progrès de l'art et méritent le Suffrage de l'académie.

Les hernies intestinales avec gangrène des Parties qui les forment, ne doivent pas être Regardées Comme des Faits bien rares, surtout

(a) Le Moyen de la Situation des Malades Suspendus les Pieds en l'air &c. pour tenter la Reduction des hernies inguinales a déjà été prévû par l'académie de chirurgie dans le Memoire de M. Goursaud inséré dans le 4e. Vol. de ses Collections Page 243 et Suivantes. mais il paroit que la quantité d'observations nécessaires pour en confirmer l'utilité et le faire Recevoir plus particulierement, a manqué à l'académie dont le Désir a toujours été d'étayer ses Preceptes Sur l'expérience.

quand on a négligé d'employer les moyens convenables pour parvenir à leur Réduction, soit par la taxis et la situation du Malade, aidée des Remedes internes et des topiques, soit par l'opération, lorsqu'il se Rencontre des empêchemens légitimes qui s'opposent à la Réduction des Parties d'une autre Manière et qui éxigent cette extrême Ressource.
Les Memoires de l'académie de Chirurgie renferment beaucoup d'observations d'hernies avec étranglement qui ont été suivies de gangrene des parties et dont les Malades qui en ont fait le Sujet ont été guéris par les seuls effets de la Nature. On voit encore nombre de faits semblables consignés dans les auteurs et dans les feuilles Périodiques, sans ceux qui sans avoir été imprimés sont à la Connoissance de la plupart des Chirurgiens du Royaume. Mais ces exemples heureux, non plus que le succès des opérations quand la Nécessité de les faire en a paru déterminée, ne sont point un Precepte de l'art applicable à tous les Cas; d'où je conclu qu'on doit préférer pour la Cure des hernies avec étranglement, les moyens que l'Expérience nous a fait Connoitre, afin d'éviter ces facheux accidens dont la Nature ne triomphe pas toujours, comme Nous en donnerons la Preuve plus bas.
Quelques Chirurgiens Modernes ont prétendu

quon ne doit toucher les hernies avec
étranglement que bien doucement pour éviter les
accidens gangreneux dont elles sont susceptibles,
Comme si ces accidens dépendoient essentiellement
du touchers de la Tumeur herniaire, même quand
elle n'est accompagnée d'aucuns symptômes
inflammatoires. Cette façon de s'exprimer,
sans aucune Restriction, en concluant du particulier
au général, semble roit improuver le lavis
Exclusivement et s'éloigner de la Situation, tandis-
qu'il y a des Cas qui n'exigent point d'autres
Procédés pour obtenir la Rentrée des Parties
Sorties. En effet tant de hernies, et entre-autres
celles qui sont formées par engouement des
Matières dans le tube intestinal, où par
l'accumulation de quelques autres Matières fluides,
ne sont-elles pas susceptibles de Réduction
par l'attractation où le Maniement de la
Tumeur? ne Sera-ce pas en comprimant ces
mêmes Matières dans un ordre Méthodique,
Le Malade étant dans une Situation convenable,
quon obtiendra leur Repulsion et la Rentrée
de l'Intestin? et ne seroit-ce pas encore s'é-
loigner des Principes de l'Art et exposer

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

la vie du Malade au plus grand danger que de
rejetter absolument ces Procedés Curatoires,
dont le succès a été confirmé dans tant —
d'occasions. Cette doctrine qui a été proposée
par la plus-part des Anciens et que l'Expérience
nous a fait adopter, ne peut-être revoquée
en doute; elle mérite la préference à beaucoup
d'égards, puisqu'elle est fondée sur les indications
de la Nature. C'est d'ailleurs le sentiment de quelques
Auteurs Modernes très Respectables, qui ont —
cherché par de Solides préceptes à confirmer
les Chirurgiens dans cette opinion; et à leur faire
Connoître que les accidens gangreneux que
Surviennent aux hernies avec étranglement,
ont d'autres Causes que le taxis bien dirigé, —
auquel on devroit s'attacher plus particulierement
ainsy qu'à la situation des Malades suspendus
les pieds en l'air, Comme à des moyens plus
Sûrs que la bienfaisante de l'Art nous offre
pour la Reduction des Parties dans le plus —
grand nombre des hernies inguinales, et que
depuis que d'anciens auteurs les ont proposés,
ils Semblent avoir été Negligés par les
Chirurgiens Modernes pour donner de la —
préference à l'opération Rarement indiquée

et dont le Juge ne Repond pas toujours aux
Vues du Chirurgien ny à l'objet de la Chirurgie. or
il Seroit donc à désirer pour le bien et le Soulagement
des Malades affectés de hernies que tous ceux
qui Sont dans le Cas de traiter ces Sortes de
Maladies, Jugeassent avec discernement de leurs
differentes Causes qui peuvent en faire varier
Le traitement pour en obtenir la Cure, ainsy
que le dit M. Goursaud dans son Memoire (a)
Car c'est toujours L'Examen Reflechi des
faits qui Conduit à une heureuse pratique.
Les observations que je décrirai plus bas
Confirmeront cette assertion et renouvelleront
en faveur du taxis et de la Situation renversée
du Malade, la doctrine de ceux qui ont Conseillés
d'employer ces moyens pour la Reduction des
hernies.

Ambroise Paré, (b) qui a connu les hernies
Sous La dénomination de charges ou de Grevures,
décrit la Méthode qu'on doit Suivre pour
faire Rentrer les Parties. " Le chirurgien donc
" étant appellé pour Reduire l'intestin tombé en
" la bourse, situera Le sujet au Lict ou sur une
" table, la tête en bas, les fesses en haut et de ses
" deux mains peu à peu fera la Reduction &c. "

(a) Collections de l'academie Royale de chirurgie Tom. 4. in 4°. pag. 276.
(b) Livre VIII. Chapit. XV.

La situation du Malade peut donc beaucoup favoriser la Reduction des Parties dans le taxis comme l'a observé Paré, et comme on peut en inférer par les observations dont voicy le Détail.

1ere. observat. Le Sieur Jean Charles Salleron laboureur demeurant à Deuilly village distant de Vitry d'environ deux Lieues, me fit appeller au mois de may 1764. pour une hernie inguinale qu'il avoit autrefois. les Parties étoient sortiés avec étranglement depuis 48 heures. les Chirurgiens des villages voisins du lieu de sa demeure, avoient fait faire usage au Malade de Potions, de lavemens et d'émolliens en Cataplasmes. les symptômes de l'Etranglement étoient considerablement augmentés depuis 24 heures quand j'arrivai. j'examinai la tumeur que je trouvai assés grosse et qui étoit presque descendüe dans le scrotum: elle étoit dure Rénitente et sans douleur. en conséquence au lieu de faire l'opération qu'on avoit déjà annoncée au Malade comme la seule ressource qui restoit pour lui sauver la vie, je Proposai au contraire d'essayer la Reduction des Parties par le taxis et la situation: pour cet effet je fis mettre le Malade sur le bord de son lit, la tête en bas et les jambes

en lair, un peu flechies et Soutenues par deux aides dont les bras Passoient Sous Ses jarrets Et liés. douze Minutes apres ou environ que le Malade eut gardé Cette Situation, Je maniai l'abdomen Selon les loix du taxis; et par cette Manœuvre J'obtins La Rentrée des Parties entiers peu de temps, Sans que Le Malade Sen trouvât incommodé dans la Suitte.

2eme Obser. La Seconde Observation qui a Pour objet l'accident du Nommé Corret anciennement Recteur d'Ecole et habitant du meme village de Droüilly, Prouve d'une Maniere Convaincante l'avantage de cette Situation Pour la Reduction des Parties. Ce vieux Magister, qui étoit affecté d'Hernie, ne prenoit par d'autres précautions toutes les fois que Ses parties étoient Sorties avec des accidents d'Etranglement, que de Se faire Suspendre La tête en bas et les Pieds en lair; et entre peu de temps qu'il gardoit cette Situation Renversée, les Parties Rentroient Naturellement. le plus grand nombre des habitans du lieu a eu Connoissance de ce fait, qui a été Repeté nombre de fois: Cependant Le Malade en est Mort dans un age fort avancé, pour avoir Négligé d'appeller un Chirurgien qui auroit

tenté la Reduction de l'Hernie Dan Le taxis.
Cette situation qui lui fut si favorable dans les
autres Circonstances ne put opérer seule la rentrée
des parties dans son dernier accident ; d'où l'on peut
Conclure que le taxis et les Remedes doivent être
employés souvent avec la situation, quand ce dernier
moyen ne suffit pas. M. Pierre Digrai est du
Sentiment de ceux qui ont adopté ces Regles :
il a toujours mis en pratique ces différens moyens,
Séparement ou Conjointement, suivant que l'occurrence
paroissoit l'exiger.
Ces Procedés curatoires, dont le succès paroit
dû à la situation des Malades suspendus la tête
en bas et les pieds en haut, me rappellent un petit
traité Chirurgico-historique que j'ai lu, et qui a été
imprimé à Lyon en 1684. Sous le Nom de
M.re François D'ariot Medecin. On y
apprend que dans l'Inde orientale, dans les états
du Roy d'Ava et de Pégu, anciens pais de
Brahmanes, les habitans de ces contrées sujets
aux hernies inguinales appellent très Rarement des
Personnes pour en faire la Reduction. La
Situation qu'ils prennent la tête en bas et les
pieds en haut, suffit presque seule pour faire

Autres les parties: voicy les Expressions de l'auteur.
" C'est chose admirable de voir ces hommes vexés de
" hargnes seguarir sans que pour icelles Medecins
" les visitent: Nature operante seule en leur étrange
" Posture, la tête en bas et les Pieds contre mont; —
" Jarrets maintenus portants et Retenants le corps pendu.
" Rareneur il advient qu'en cette Posture, Malades
" aident nature de leurs mains pour faire la Reduction
" des Parties &c. " Je crois qu'on peut ajouter foy
aux Remarques de M.re François D'Arlot, car on
ne voit pas bien quel auroit pû être son Motif pour
en imposer et encore moins les Raisons qui auroient
pû le Déterminer à faire ces Remarques dans un
ouvrage où le but de l'auteur n'étoit point de traiter
des Hernies Spécialement, mais en les supposant
Sincerement faites, elles ne peuvent que beaucoup
éclairer la Pratique ultérieure pour la cure de ces
Maladies.

Fabrice D'Aquapendente (a) qui conseille
aussi la Reduction de l'Hernie en la comprimant
en différens Sens et en administrant des topiques
Relatifs, propose cette Situation. " que si tous
" les Susdits Remedes sont inutiles, il faut prendre
" le Malade par les pieds et le secouer souvent —
" étant auparavant couché sur le dos, la tête

(a) Premiere Partie du Livre Premier Chap. XXXII.

» en bas et les dits pieds en haut «.

M. Louis étant Elève à l'hopital Royal Militaire de Metz Communiqua à l'académie de chirurgie deux observations Sur les hernies inguinales Rentrées naturellement, les Malades ayant été Suspendus la tête en bas et les ~~illegible~~ pieds en l'air: ces deux faits qui doivent intéresser les chirurgiens dans la Pratique de ces Maladies Sont Rapportés dans le 4.eme Volume des Memoires de chirurgie (a).

3.eme Obsev. L'année Suivante j'eus occasion d'arriver au Nommé Morin Granger menuisier demeurant en cette ville Rue S.t Marc Lequel étoit Confié depuis trois jours aux Soins de MM. Guillemin et Dufresnay Chirurgiens mes Confreres: ils appliquoient Sur la tumeur herniaire qui étoit d'un volume assez gros, après avoir inutilement tenté le taxis, les Remedes émolliens et les huileux, dont on fait usage assez fréquemment quand M. Rousselet Marechal en cette ville et voisin du Malade, vint leur proposer de Suspendre le Patient les pieds en l'air et la tete en bas: moyen qui avoit toujours Reussi à M. son Pere dans tous les cas de l'Etranglement de l'hernie dont il étoit affligé. Sur ce Recit le Sieur Granger a été Suspendu de la Maniere Susdite, les jarrets portants Sur les épaules de deux aides; et au moyen du taxis employé

(a) Pages 274 et 275.

dans cette Situation, la Reduction des Parties a été faite Sur le champ. Le Malade a continué l'Exercice de sa profession dès le lendemain qui étoit le 20. Juillet dernier.

On doit bien sentir par les Exemples la solidité des Principes donnés par les Recommandeurs. Relativement à la Situation des Malades avec tant de Confiance, pour obtenir la Reduction des Parties dans les hernies inguinales avec Etranglement. — Verduc (a) qui a écrit en 1684, Propose encore ces Moyens comme étant très efficaces pour y Parvenir. „ On fait coucher, dit-il, le Malade „ Sur le Dos, les cuisses écartées et les fesses un „ peu hautes. mais pour mettre plus commodement „ la tête en bas et les Pieds en haut (continue Verduc) „ il faut avoir un petit lit de Repos au Pied — „ Duquel il y aura deux cordes passées Sur deux „ Poulies attachées au Plancher. en tirant ces „ Cordes vous levés le lit autant que vous le „ trouvés à propos: Par ce Moyen vous renverse „ votre Malade avec grande facilité. „ cet Auteur donne ensuite les Moyens qu'il faut employer pour faire la Reduction et indique Les topiques Suivant les Cas et les circonstances qui en exigent L'application. il étoit d'ailleurs

(a) Pathologie de chirurgie Tom. II. Pag. 920. et 921. =

si Sera sûr de la Possibilité de la Réduction des parties en observant toutes ces conditions, qu'il dit plus loin. „ dans les hernies il ne faut jamais faire „ L'opération que dans une extrême nécessité parce „ qu'il arrive rarement qu'on ne puisse pas — „ remettre les Parties. "

Les Chirurgiens Modernes pourroient donc bien se reprocher d'avoir négligé non seulement la Situation du Malade tant recommandée par beaucoup d'anciens, mais encore les tentatives réitérées du taxis pour la réduction des hernies. On a vû quelquefois les Parties rentrer après un certain tems que ces moyens furent employés et au moment où on ne s'y attendoit pas. La Situation seule comme on le voit, peut en assurer tout le succès possible.

Barbette (a) en donnant la Méthode qu'on doit employer pour faire le taxis propose des topiques appropriés à la Maladie pour aider à la répulsion des Matières et de l'Intestin, si la Manuel ne peut suffire sans ces secours; et quoique cet auteur en dise peu sur la Situation qu'il convient de faire donner aux Malades dans tous les Cas d'hernie —

(a) Oeuvres de Chirurgie et anatomiques Pag. 43.

avec Etranglement, il S'explique assés pour
en faire Comprendre L'utilité. » il faut coucher
» le Patient Sur le Dos ayant les Cuisses Relevés
» en haut et un peu Elargis: il arrive assés
» Souvent que par ce Moyen, les Boyaux ou
» L'omentum Retournent d'eux mêmes en leur
» Place &c. » M. Arnaud qui a donné un
Traité Complet Sur les hernies en 1749. en
Conseille aussi la Reduction d'une Maniere à
faire connoître que le taxis doit être employé
même à plusieurs Reprises dans une Situation
Convenable. Boërhaave (a) et Garangeot (b)
Sont tous deux d'accord Sur ce Procedé dans
toutes les circonstances où les accidens Primitifs
ne Sont pas inflammatoires. les deux observations
Suivantes viennent étayer ces Principes et
prouvent La Nécessité de les Mettre en usage.

1ere Obs. M. Becasseau Marechal Tapissier en
Cette ville âgé de 73 ans me fit appeller la Nuit
du 18 au 19 Janvier de L'année dernière 1771. à
L'occasion d'une hernie inguinale qui Sort du
Côté droit. Je trouvai La tumeur herniaire
de la grosseur d'un œuf d'oye qui S'étoit un peu

(a) Aphorismes de Chirurgie Commentés Par Van-Swieten
Tome 4. §. 278. Page 92.
(b) Traité des opérations 2eme Edition.

allongée vers le scrotum. les accidens d'Etranglement se manifesterent presqu'aussitot que l'issue des parties. Mon premier soin fut d'abord de m'occupper de la reduction de l'hernie, quelques saignées preliminairement faites. Je fis donner ensuite au malade des lavemens emolliens et j'appliquai sur la tumeur un Cataplasme Relachant qui fut precedé d'une Embrocation sur la partie avec des jaunes d'œufs, de l'huile Rosat et vingt de eau de vie: tous ces Remedes furent inutiles. Ce defaut de succes tant dans le taxis que dans l'application des topiques, me fit prescrire au malade pour boisson l'eau de riviere dans laquelle j'avois fait mettre une once et demy de Sel De prom par pinte. Je fis encore, mais en vain, des tentatives pour reduire l'intestin. Je fis mettre ensuite le malade la tete en bas et les pieds en haut. J'essayai dans cette posture, et taxis à differentes reprises, mais toujours inutilement. les accidens qui faisoient des progrès rapides, ne m'empecherent point de faire de quatre heures en quatre heures

les mêmes essais, en faisant observer au Malade dans l'operation Dutaxis la même situation, et qu'il conservoit tant qu'il pouvoit dans les intervalles de mes tentatives. Je parvins enfin par ces procedés au bout de 18 heures à reduire les parties sans avoir fait beaucoup de compression sur la tumeur. Le Malade que j'ai usage aujourd'hui d'un Bandage, s'en très bien porté depuis ces accidens.

5eme Observ. J'ai traité depuis ce Malade, le fils de Mr. Jauson Nd. Boulanger demeurant en cette ville, d'une hernie inguinale Complette du coté droit. J'ai observé le même traitement que celui dont je viens de donner le Détail, que j'ai modifié suivant l'âge de cet Enfant qui avoit alors cinq ans et suivant les circonstances qui ont accompagné sa Maladie. Dans cette même situation et par le taxis que j'ai réitéré, j'ai obtenu le troisième jour la Rentrée des parties. L'application d'un Bandage à contenu l'hernie et a même opéré la guérison Radicale de ce Malade ainsi que je l'ai moi même obtenu.

Ces faits conformes aux preceptes établis

dans Le 4.me Volume des Memoires de
L'academie Royale de chirurgie. M.
Goursaud dans ses Scavantes Remarques
Sur la difference des Causes de l'Etranglement
dans les hernies, decrit La Methode qu'il
convient d'employer pour parvenir a leur
Reduction, quand il y a des indications
qui en assurent la Possibilité. il est
bien éloigné de Penser dans ce cas-là,
que Le taxis Dirigé par de la Main
habile, conduite par L'intelligence, soit
Susceptible des inconvénients que Paroissent
Lui Reprocher Certains auteurs indistinctement
On lit de plus dans ce Scavant Mémoire,
que M. Sipelet Le jeune Membre de
L'academie de chirurgie de Paris est
Parvenu à la Reduction d'une hernie
inguinale après 72 heures de tentatives
Réitérées, Sur le même Particulier, Exigeant
chez M. Le Duc de ville Roy, auquel ce
moyen avoit déjà Reussi huit mois avant
par les Soins du même chirurgien. M.
Louis qui fut Consulté dans ces deux

Circonstances, bien éloigné d'être d'un sentiment
Contraire Conseilla La Reduction et proposa
Les Moyens Convenables pour faire Rentrer
Les Parties.

La situation des Malades Suspendus
les piéds en bas et la tête en bas, pour aider
à la Rentrée des Parties Sortie, me rappelle
un fait dans ce genre assés intéressant pour
entrer dans Le Nombre des observations
que j'ai l'honneur de Présenter à l'academie
et confirmer de plus en plus l'avantage de
Cette Situation.

6eme Observ. — Le Nommé Glaser allemand Natif de
Colmard ou des environs travaillant au mois
de 9bre 1761. dans une Boutique de Menuisier
a Francfort sur le Mein, portoit une hernie
du côté droit qui Sortoit assés fréquemment,
parceque ce garcon N'avoit jamais pû
S'assujettir à l'usage d'un Brayer: Cet accident
ne lui donnoit aucune inquiétude, lorsque
Les parties étoient Sorties et qu'il y avoit des
Symptômes d'Etranglement, qu'il connoissoit
d'abord par des Nausées, des Vomissements,
quelques Douleurs dans Le Ventre et souvent

le bocquet qui Semanifestoit de lenne heure
chez lux, il Semettoit aulit les fesses vupeu
élevées aprés avoir pris vn lavement, ensuitte
il prénoit, quand il étoit à jeun, vn purgatif
Composé dun gros de jenné et dune demy-
once de sel Dépsom quil faisoit infuser
dans vn verre d'eau, oüqui Differoit trois
heures pour le prendre quand il avoit
mangé. deux heures aprés ce Remede, il
Se faisoit Suspendre par vn bonnet fort,
La tête en bas et les jambes en lair; les
jarrets portants Sur ses épaules; il Restoit
dans cette attitude vn quart d'heure plus
ou moins, Jusqua ce que L'hernie fut
Rentrée. il arrivoit quelquefois, que le
Malade étoit obligé dans cette Posture
de presser Légérement La tumeur pour aider
L'intestin à Rentrer. il Rendoit ensuitte
deux ou trois Selles qui terminoient Sa
guérison. MM. Letort et Dégoutte
chirurgiens De L'armée et moy avons vu jour
été témoins de cce Procedé, qui, Si on
a dû Sen Rapporter aux hommes, leur

avoit aussi plus detreute fois depuis trois ans qu'il étoit alors affligé d'hernie. il nous a assuré de plus qu'à Salsebourg, où il avoit travaillé, il avoit vû faire la même Manœuvre à bien des gens qui en pareil accident, ne prenoient pas d'autres precautions pour la Cure de cette Maladie; mais que le purgatif auquel il avoit grande confiance, lui avoit été Conseillé par M. Keitzler ancien Chirurgien Major d'un Regiment Suisse, lequel avoit eu occasion de le voir deux fois dans son incommodité.

Ce fait ne confirme t-il pas encore plus l'avantage de la Situation du Malade, — la tête en bas et les piés en l'air, pour la Cure des hernies, et en même tems la Réalité des Principes de M. Monro, qui prétend qu'un purgatif un peu agaçeant dans les Cas d'hernie où les Matiéres s'accumulent dans les intestins, doit être employé — Préliminairement, parceque dit-il, les intestins alors trop affoiblis par le Séjour des Matiéres, ne peuvent les expulser du côté de l'anus, ce qui peut occasionner

Le gonflement de la portion d'intestin comprise dans l'hernie et empêche sa reduction par le taxis.

Franco, dans son traité des hernies Chapitre XV. Conseille aussi les purgatifs avant d'essayer la reduction des parties par le taxis auquel il ne paroissoit avoir de confiance qu'en donnant la situation aux Malades pour faciliter le succès de cette opération. L'efficacité des purgatifs administrés en pareil cas, a été publiée par quelques auteurs qui en avoient reconnu le bon effet. M. Lamare Le Pere chirurgien d'avignon est le premier a qui le hazard ait fait découvrir l'usage du sel Depsom dont le succès a été confirmé par l'expérience dans beaucoup d'occasions. On peut lire les observations de M. Le Grand chirurgien à arles, qui ont été publiées à ce sujet (a). J'ai presque toujours employé le sel Depsom avec la même réussite dans tous les Cas d'hernie ou la soustriction

(a) Memoires de Chirurgie 4.eme vol. in 4.o Pag. 265 et 266.

de l'intestin étoit par assez forte pour occasionner des accidens inflammatoires primitifs. L'observation suivante en est une preuve bien constante: elle fait sentir en outre la nécessité qu'il y a d'employer cette remede à propos dans le traitement des hernies et spécialement dans celles qui sont formées par engouement de matieres.

7.eme Observ. M. Niel Bourgeois de cette ville agé de 63 ans qui porte depuis plusieurs années une hernie inguinale droite, qui contient par un bandage, négligea plusieurs fois l'application de son brayer dans le courant de l'année 1770. Les parties sortirent toutes les fois que cette négligence fut marquée et tomberent dans le scrotum: le volume en étoit considérable, et les symptomes de l'étranglement étoient présens. Le Malade vomissoit à chaque instant des matieres bilieuses et stercorales; et le hoquet étoit permanent. Dans ces différentes circonstances, je fis donner des lavemens au malade avec addition d'huile d'olive émollientes. Je lui fis user d'une boisson d'eau avec le sel de sedlitz et je lui fis observer la situation susdite, les jambes enlair et la

tête en bas. par ces Moyens Réitéré plusieurs fois dans l'année, aumême Malade, tantôt J'ai vû toutes les parties seules, dont l'effet a été suivi de bonne selle; et tantôt après les avoir aidées par le taxis et l'application des topiques Relatifs.

Le volume de la tumeur herniaire formée depuis plus de 48 heures lorsque je fus mandé la dernière fois que l'accident arriva au Malade qui fait le sujet de cette observation, ne fut pas vu Motif qui m'arrêta sur l'usage des moyens Curatifs; et quoique le Malade parû alors éprouver les Symptômes les plus graves; la fièvre étoit peu de chose, et il n'y avoit aucune Sensibilité à la tumeur. d'ailleurs La grande constipation qui avoit précédé l'accident, me fit préjuger que l'intestin étoit rempli de matières: C'est pourquoi je tentai hardiment la Réduction de l'hernie par le taxis, dans la Situation Susdite.

C'est sans doute en considérant l'Etat des parties sous ce point de vûe, que Gonzius recommande de faire le taxis à plusieurs Reprises différentes, si la Réduction est possible et que la tumeur ait un volume Considérable: Car vrai-semblablement cet auteur entendoit par ce volume, la quantité de Matières accumulées dans l'Intestin; ce qui

suppose peu ou point d'inflammation les premiers
jours : et par possibilité, quand le Chirurgien étoit
appellé assez tôt pour pouvoir ententer la Reduction
sans danger. On ne doit pas donner d'autre ——
interpretation à ces paroles de l'auteur, si on veut
avoir égard à ce que dit Belloste chirurgien
d'hôpital, (a) sur le volume des tumeurs herniaires.
" Si l'intestin, dit-il, est précipité tout d'un coup
" dans le Scrotum, dans un volume considerable
" C'est alors que le Mal est très Serieux et qu'il n'y
" a point de tems à perdre. Et il y auroit un ——
Contraste étonnant entre les sentimens de ces deux
auteurs qui pourroit devenir dangereux dans
la Pratique en les prenant pour Modéles, si on
n'entroit par dans leurs vues. Ce qu'il y a de
Certain, c'est que le taxis et la Situation renversée,
la tête en bas, connus et mis en usage tant par
les anciens que de nos jours, ont sauvé la vie
à quantité de Personnes affligées de Descentes,
même à celles dont les tumeurs herniaires
étoient Considerables et qui peut-être seroient péries
ou par les suites fâcheuses de cette maladie, si on
eut pas tenté ces Moyens, ou par l'opération si
elle n'eut pas été bien indiquée. Les auteurs
les plus Sensés qui ont discerné judicieusement

(a) Tome II. Pag. 149.

il arrive cependant quelquefois que les hernies ne rentrent pas, quoiqu'on ait employé tous ces secours de l'art pendant plusieurs jours - alors on doit supposer des causes particulieres qui s'y opposent, qu'on ne peut détruire que par l'opération. il faut donc la pratiquer dans ces cas là pour faire rentrer les parties engagées dans l'anneau et éviter la Mortification qui ne manqueroit pas d'y arriver et de faire périr le Malade, si la Nature ne triomphoit pas de ces accidens comme dans les Cas qui ont fait le Sujet des observations qui ont été publiées jusqu'à présent sur la Cure des hernies avec gangrene des Parties. d'ailleurs les Symptômes de l'inflammation qui doivent précéder la Mortification des parties, s'annoncent pour l'ordinaire par des signes assés sensibles pour déterminer le tems auquel le Chirurgien doit operer. M. Goursaud dont nous avons déja parlé, a judicieusement déterminé toutes ces circonstances dans le 1er. Cas de son Memoire sur la difference des Causes de l'Etranglement dans les hernies.

Thevenin (a) s'est décidé pour l'operation, mais en admettant, preliminairement le taxis,

(a) Oeuvres de Thevenin contenant le traité des opérations des tumeurs &c. recueillies par Guillaume Barthon en 1658. ch. XL.

la Situation et les Remedes. „ que s'il ne peut
„ être Reduit (l'intestin) par la situation —
„ convenable, les Clistéres et Cataplasmes
„ Remollitifs, la douce fomentation d'Eau froide
„ et par l'adresse de la Main, il en faut venir
„ à l'opération; qui en bien Souvent de telle
„ Nécessité, que si le boyau n'est Reduit dans
„ le 3eme ou 4eme jour, il tombe en gangrene
„ et la Main inutile. „ Mais quoique Cet
Auteur donne trois ou quatre jours pour faire
L'opération, il ne faut pas toujours compter sur
Ce Délay; il arrive quelquefois des accidens
plutôt, quand la Reduction des Parties n'est
parfaite. C'est donc comme nous l'avons
déjà dit au jugement du Chirurgien à —
distinguer les Symptômes qui doivent le
déterminer à l'opération, plutôt ou plus tard.
Belloste chirurgien D'hôpital, (a) dans sa
Methode propose pour Reduire l'Intestin —
tombé dans le scrotum avec étranglement, prétend
qu'en 24 heures les accidens Les plus graves
peuvent Survenir et occasionner la gangrene
des Parties, si la Reduction n'en est pas faite.
C'est peut-être la même Crainte qui a fait
preferer à Saviard, l'opération aux autres

(a) Tom. II. Pag. 165. et Suivantes.

moyens proposés pour la Réduction des hernies. On convient qu'il peut y avoir des Circonstances particulieres qui éxigent cette Célérité: il y a même des Exemples, quoique Rares, d'hernies incarcérées terminées par la gangrene et la Mort en moins de 24 heures. Heister, (a) assure que la gangrene des Parties peut arriver dans ce délai, Surtout dans les Sujets forts et vigoureux. » Fere enim Post vegesimam quartam horam Praesertim in vegetis ac juvenibus, ut jam diximus, gangrena vel Spachelus intestina Prolapsa inflammata et incarcerata invadit atque perdit. &c

Cet auteur étoit tellement persuadé des accidens qui pouvoient Survenir ensuite de l'inflammation qu'il Recommande au Chapitre CXVII. Page 756. de faire promptement l'opération, Si les Parties ne Rentrent pas par le taxis et les autres moyens que l'Etat et la Situation des choses peuvent indiquer, afin d'éviter la gangrene de ces parties &c. » Si jam tum incarcerata vel intercepta est hernia, sive id ab annulo Musculi abdominis Nimis elastico fiat, sive ut Ranius etiam observavit, (b) a parte Superiore ipsius Sacci, qui intestina prolapsa continet, atque sic comparata, ut ob inflammationem concitatam

(a) institution: chirurgic. Tom II. Cap. CXIV. Pag. 740. §. X.
(b) obs. chirurg. Tom. Ier. obs. 57. et 58.

persuam constrictionem non acutissimis tantum
doloribus atque supra Memoritis malis ægri
exercentur, sed intestina quoque resolvi prorsus
nequeant imo ope inflammationis cum sacco
concrescant, ferrum continuo eadem fere ratione
adhiberi, profecto nemine isto, per quod intestina
proruperunt, dilatando a quibus dam solet;
quemadmodum scilicet in omphalocele posuimus,
ne gangræna oriatur." M. Boissieu de Sauvages
dans sa Nosologie Méthodique traduite du latin)
dans M. Nicolas (a) vient encore à l'appui de
Ces assertions. " quand l'intestin est étranglé,
" dit-il, par l'ouverture qui a donné issuë aux parties
" où par le Sac herniaire, les parties s'enflamment
" s'abcedent et tombent bientôt en gangrène, si lon
" ne fait promptement la Reduction, ou si lon ne
" débride l'ouverture qui cause l'Etranglement."
Mais quoique ces Reflexions paroissent judicieusement
faites, elles sont encore trop generales pour en faire
une juste application, et ne déterminent pas assez
les Cas dans lesquels il convient d'employer, ou les
Remedes et le taxis & ou l'operation. nous
renvoyons en consequence aux Memoires de
L'academie Royale de chirurgie, où tous ces
faits sont discutés avec le plus grand discernement

(a) Classe 1ere ordre VI. Page. 242 et Suivantes.

la Pratique qu'on doit Spécialement Suivre Selon les Circonstances de la Maladie, y est établie par des principes incontestables. Ces Reflexions serviront Seulement avec les observations dont je vais donner le Détail à prouver en faveur du taxis contre le Sentiment de ceux qui Croyent Reconnoître dans Le manuel de cette opération la Cause de la gangrène qui Survient aux parties dans les hernies avec étranglement.

8.eme obsers. Madame Chabron femme Séparée de Son Mary vivante demeurant en cette ville agée de 70. ans et d'un tempérament pituiteux, Eprouva vers le Mois de 7bre 1768. les accidens d'une hernie inguinale dont les parties étoient Sorties avec étranglement. M. Guillemin Son Chirurgien ordinre. Se contenta dans cette Circonstance d'appliquer des Emolliens Sur la tumeur pendant quelques jours et de faire prendre à la Malade pendant Ledit tems des huiles et des lavemens qui furent employés Sans Succès: au contraire les Symptômes devinrent plus violents, ce qui Le Détermina à demander une consultation. M. Broüal Chirurgien attaché au Corps des Grenadiers à cheval du Roy et moy, fumes Consultés. nous ne vismes la Malade que Le 7.eme jour et nous Jugeames après l'Examen que nous fismes des parties, que L'opération qui Etoit

la derniere Ressource qu'on auroit pû Employer dans cette occurrence ne pouvoit plus avoir lieu tant à cause de l'Extrême foiblesse de la Malade que de l'Etat gangreneux et d'affaissement dans lesquels les parties étoient tombées; ce qui ne laissoit entrevoir aucun espoir de guérison: aussi la Malade Mourut-elle 24 heures après qui Etoit le 8me jour. à l'ouverture du Cadavre qui fut faite à l'insçû du Chirurgien ordinaire et de la plûpart des Parens à cause de leur Prejugé Contre ce moyen d'instruction, On remarqua que les tégumens et une partie des Muscles du bas-ventre étoient Sphacelés L'intestin qui Contenoit quelques Matieres fécales dans sa portion Comprise dans l'anneau étoit crevassé, sans qu'il parut avoir Souffert une grande constriction. vrai-semblablement toutes ces parties gangrenées auroient donné issuë aux Matieres épanchées dans Le sac et aux excremens Si la Malade eut vecu quelques jours de plus, ou Si les progrès de la gangrene se fussent faits avec plus de Célérité et eussent occasionné l'ulcération de la peau.

Cette observation offre bien Le Cas qui justifie que l'attrectation ou Le Maniement de la tumeur herniaire, n'est point une Cause absolue de la gangrene Subsequente de ces parties, puisque M. Guillemin n'employa alors pour tenter la Reduction des Parties aucuns secours Manuels, C'est-à-dire

Letaxin. nous Sommes donc autorisés à croire quelle
Consiste essentiellement dans la Negligence des moyens
Curatifs Comme l'observe M. Louis. En effet, si
au commencement de Cet accidens la Reduction de
L'hernie eut été tentée par les voyes Méthodiques on
quon eut employé tous les moyens dont nous avons
déja parlé, Jene douterois nullement d'après l'Etat
des Parties, telles que nous les avons trouvées, que la
Malade Neut triomphé des accidens fâcheux qui lont
Conduit au tombeau. voicy un Second Exemple d'accidens
gangreneux dans une hernie inguinale Complette également
terminée par la Mort du Malade, qui sest Refusé aux
Moyens de Soulagement dont il avoit fait usage quelques-
tems avant avec tout le Succès possible.

9.eme Observ. M. Aubert Le Pere Bourgeois de cette ville agé
d'environ 72 ans, d'un bon tempérament, portoit depuis
long-tems une hernie du côté droit qu'il Contenoit par
un Bandage, mais dont la Compression fut assez négligée
pour permettre Lissue des parties, qui furent bientôt
Suivies d'accidens d'Etranglement. Je parvins à la
Reduction de l'hernie au moyen du Sel Depsom que
Je prescrivis à la dose d'une once par pinte d'Eau pour
boisson, de la Situation du Malade, les pieds en lair
et du taxin qui fut legerement fait, quoique les Parties
fussent d'un volume Considérable et tombées dans le
Scrotum. M. aubert Se porta très bien après la
Reduction faite, Mais au bout de 15 Jours de cet
accident, et par Lomission du Bandage, les parties

sortirent de nouveau. M. Aubert ne s'en étonna point, il se fit apporter à l'avis d'un grenadier à cheval qui lui fit appliquer sur les parties, un cataplasme de mie de pain et d'eau de goulard qu'il avoit vu réussir sur un de ses camarades. mais la fièvre, les vomissements fréquens les douleurs et la tension de l'abdomen, la sensibilité de la lumière le hoquet fréquent &c, furent les symptômes qu'il éprouva ensuite et qui le déterminèrent à m'appeller vers la fin du 3eme jour. après avoir examiné l'état du malade et reconnu tous ces fâcheux symptômes, je lui fis plusieurs saignées assez copieuses, je lui prescrivis des lavemens émolliens et des cataplasmes relâchans. ces remèdes furent administrés sans succès. la violence des accidens me détermina à proposer au malade l'opération comme l'unique moyen qu'il convenoit d'employer pour mettre sa vie en sureté; il ne voulu jamais y consentir. les parens du malade auxquels je fis part, eurent pour cette opération la même répugnance. M. Broüal fut consulté en présence de M. Blanchard docteur en médecine de cette ville; ils furent tous deux de mon avis; mais inutilement cherchèrent-ils à persuader le malade! on se contenta donc de faire usage d'anodins, de fomentations douces émollientes, de lavemens de cataplasmes &c, jusqu'au 7eme jour que les accidens gangreneux vinrent terminer les jours du malade.

On doit bien sentir par ce fait la nécessité qu'il

y à d'employer la Situation et le taxis dans le Principe de ces Maladies pour parvenir à leur Curation. le — premier accident de M. Aubert qui a présenté les mêmes symptômes qui se sont rencontrés dans celui-cy avant l'Etat inflammatoire des Parties, prouve la justesse de ces moyens, lorsqu'ils sont employés encore assez tôt pour éviter les accidens Consécutifs qui surviennent plutôt ou plutard, suivant que l'Intestin souffre une Constriction plus ou moins grande.

— La situation des Malades suspendus la tête en bas et les pieds en l'air, me paroit d'après l'expérience un moyen bien Certain pour la Reduction des hernies. Le succès qu'elle a eu dans beaucoup d'occurrences, doit lui faire meriter la préférence sur tous les autres. M. Lafaye dans ses Remarques sur les opérations de Dionis (a) Recommande la Situation des Malades dans les Cas d'Hernies avec étranglement des Parties. Cet auteur a également observé qu'on pouvoit retirer de grands avantages dans la Pratique. On ne doit pas non plus Négliger dans cette Situation le taxis, lorsque La boisson d'eau avec le Sel Depsom aura été — Preliminairement administrée; Car l'un et l'autre doivent Concourir avec la Situation, dans certains Cas, à opérer la guérison des Malades, auxquels on pourra éviter en suivant ces moyens, non seulement La douleur de l'opération, mais encore ses suites qui peuvent en être facheuses Comme la dit Lommius et Comme le Confirme l'observation Suivante.

(a) Page 342 de la 4ème édition.

10.eme obsers. Dans le courant de l'année 1763. M. Janson Chirurgien demeurant en cette ville Rue dite St. Germain, éprouva des accidens d'étranglement dans une hernie inguinale qu'il portoit du Côté Gauche depuis plusieurs années. On ne fit aucune tentative de Reduction. le Malade étoit alors confié aux Soins d'un Chirurgien Retiré de la trouppe et d'un apoticaire. Ces MM. Se contentèrent de faire administrer au Malade des Potions huileuses, des Lavemens et d'appliquer Sur la tumeur des Cataplasmes émolliens et Resolutifs; mais l'inutilité de ces Medicamens qui furent Continués pendant deux Jours et l'augmentation des Symptômes déterminèrent l'Ex-chirurgien et l'apoticaire à demander M. Maillot Chirurgien à Chalons Sur marne pour faire l'opération de l'hernie. M. Maillot arriva le 3.eme jour au Soir: il Reporta le Malade que le lendemain au Matin Vers les 11. heures. J'assistai à cette operation. L'intestin qui étoit Sorti d'environ deux travers de doigts avec une portion d'Epiploon, étoit Sain dans tous les points de sa continuité quoiqu'un peu Rouge: et quoiqu'il fut Reduit après l'operation avec toute la Méthode possible, le Malade Mourut le même Jour à cinq heures, Malgré tous les Soins qu'on donna à Son état. On a Cependant Remarqué aucune Cause apparente d'une Mort aussi prompte: elle ne peut être attribuée dans ce cas-là, à aucun Etranglement de l'intestin

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

dans l'intérieur du ventre par quelques brides &c. car
avant d'être reduit en sa place, on la reconnu
libre en tout sens, même avant l'incision de
l'anneau que l'opérateur a cru nécessaire pour en faire
la reduction: Circonstance qui vient encore à
l'appui de nos réflexions en prouvant que la
situation et le taxis auroient pû s'etendre avec
succès les premiers jours de l'accident. Je mettrai
par non plus de faire observer que deux heures après
la reduction faite des parties, le Malade fit
quelque selles à l'aide de lavemens qu'il prit,
d'où l'on peut conclure que c'est encore moins
l'accumulation des matières dans le tube
intestinal qui a fait la cause de sa mort.
Beaucoup d'opérations de hernies avec
etranglemens, sont jugés au chirurgien par
l'inspection des parties qu'il découvre, qu'on
peut et qu'on doit même tenter avant l'incision
des parties, la reduction de l'intestin par le
taxis et la situation. les deux observations
suivantes que j'employerai pour terminer
ce Memoire, achevront de prouver l'utilité
de ces moyens, Malheureusement trop
négligés dans la Pratique.

11ème. Observ. Un particulier Nommé Le Maire portefaix
demeurant au fauxbourg de Vitry En perthois de
cette ville, avoit une hernie inguinale du côté

gauche qu'il portoit depuis long-tems et qu'il
Contenoit par un Bandage. mais à la suite de
quelques travaux pénibles auxquels il fut livré,
l'intestin sortit malgré le Bandage, qui vrai-sem-
blablement ne se trouva pas assez Serré. lissuë
des Parties qui se fit en 9bre 1764. fut accompagné
d'accidens d'Etranglemens. feu M. Duret Mre
en chirurgie de cette ville fut mandé pour voir
ce Particulier ! il s'y transporta et fit administrer
au Malade tous les Secours de l'Art qui lui
Parurent Convenables en pareil Cas, mais sans
Succès. deux jours et demy s'écoulerent avec
augmentation des Symptômes. l'opération
Parut alors indispensable a cause de
l'intensité des accidens. M. Duret en homme
éclairé la proposa au Malade et me conduisit chez
Lui pour la luy faire en sa présence et celle de
M. Baudot Son aide très intelligent. après
l'ouverture du Sac nous trouvâmes l'intestin
qui formoit une anse de la longueur de deux
travers de doigts, Rouge en cette partie et
boursouflé. L'Etranglement étoit si grand que
Je ne pû introduire ny ma Sonde ny le bistouri
herniaire entre l'intestin et l'anneau pour faire
l'incision et Reduire la partie. Je proposai à
M. Duret et à M. Baudot, la situation du
Malade Suspendu la tête en bas et les piés

eulaw. Le Nommé Lallo, homme fort et vigoureux se chargea de Suspendre le Malade; il le prit Sur son dos, en sorte que Ses jarrets portoient Sur Ses Epaules. Cette posture favorisa La Rentrée de l'Intestin en moins de cinq minutes. M. Dure8 et M. Baudos furent fort étonnés de voir ce Procedé Curatoire, qu'il reconnoissoient par. Le Malade fut ensuitte pansé Selon les Regles de L'Art et guérit parfaitement en moins de trois Semaines. La derniere Observation qui Suit offre des Consequences à tirer qui ne sont pas moins essentielles dans la Pratique de ces Maladies.

12.eme Observ. Au mois de 7.bre 1769. Je me Suis trouvé dans La nécessité de faire L'opération d'une hernie inguinale le 3.eme jour des accidens d'Etranglement à la cuisinière de M. Garnon Moucon frere qui fait la Residence à Helzmaurupt distant de 4 lieues de Metz. L'intestin étoit dans le Meilleur état possible pour obéir au taxis si on l'eut tenté Methodiquement, où qu'on eut fait mettre la Malade dans la Situation Susdite, qui auroit peut-être Suffit pour la Reduction des Parties. Rien ne paroissoit pouvoir s'opposer au Succès de ces moyens tant Recommandables, S'ils eussent été employés le 1.er ou le 2.eme jour

avant que les accidens inflammatoires indicassent
l'opération. M. Deguyenne Medecin, MM Garaon
et Blouvié chirurgiens, qui ont assisté à cette
operation, ont remarqué comme moy l'Etat dans
lequel étoient les Parties. Je reduisi facilement
l'intestin sans inciser l'anneau, quoi qu'il contint
quelques Matieres fluides et qu'il parut boursoufflé.
La Malade en fut entierement en très peu de tems
à l'âge de 66 ans.

Cette observation concoure avec les autres
à demontrer évidemment les Raisons qui doivent
faire preferer le taxis et la situation du Malade
la tête en bas et les Pieds en l'air, pour parvenir
à la Cure des hernies inguinales avec étranglement.
La facilité avec laquelle j'ai fait rentrer
l'intestin de cette Malade sans inciser l'anneau,
jointe à d'autres faits qui nous apprennent
quelque pareil Car la Reduction des Parties
a été faite sans nous plus avoir touché à
l'anneau après l'ouverture du Sac herniaire,
mettent cette preuve dans son plus grand jour (a)

(a) M. Bouquot chirurgien des Gardes du Corps à troyes et en
Chef de l'hôtel dieu de la ville a été présent à une opération de hernie
inguinale avec étranglement, faite à une femme au dit
hôtel dieu par M... chirurgien reçu en survivance, dans la
quelle après l'ouverture du Sac l'intestin fut reduit avec
facilité sans faire d'incision à l'anneau. M. Droual chirurgien
des Grenadiers à cheval, pour lors à troyes, m'a assuré avoir été
témoin de ce fait.

depuis l'accumulation des Matières fluides dans
la portion du tube intestinal embrassé par la tumeur,
qui avec l'air raréfié qu'il contenoit l'avoit tout-à-fait
boursouflé, n'indiquoit-elle pas encore
d'administrer à la Malade le premier jour la
boisson d'eau avec le Sel de Epsom, ou un purgatif
équivalent pour aider à la Réduction des parties,
conjointement avec le taxis et la situation. —
L'Expérience nous a suffisamment fait
connoître l'avantage de ce Remede pour ne point
être négligé dans de Cas semblables.
Les symptômes inflammatoires qui ont déterminé
l'opération n'étant survenus que le troisième
jour, on a donné assés de délai pour qu'on pût
tenter avec succès ce moyen si salutaire,
dont on ne sçauroit trop recommander —
l'usage dans la Pratique.

C'est encore dans le détail de ce fait qu'on
sent tout le faux de la Doctrine de ceux qui
ont cru que les accidens gangreneux qui
surviennent aux hernies avec étranglement,
dépendoient du Maniement de la tumeur, quoi
que Méthodiquement fait. En effet si de tels
accidens fussent survenus à la Femme de Reine
comme à la Malade qui fait le sujet de

la 8eme observation que j'ai rapporté cy devant, soit parce que on auroit éludé l'opération que l'intensité des accidens requerroit, soit parce que on auroit continué l'usage infructueux des Remedes, seroit-on en droit pour cela d'en inferer que le taxis y auroit contribué, quand même on l'auroit essayé dans le principe de l'accident, avant que les Symptômes inflammatoires eussent paru; non certainement Ce raisonnement seroit inconséquent et deviendroit illusoire!

On Doit faire icy l'application des Preceptes Lumineux qu'a donné M. Louis dans un Memoire Sur la Cure des hernies intestinales avec gangrene. (a) Ce Célebre Chirurgien observe judicieusement, que la Cause qui produit Ce dernier et fâcheux Etat, est toujours la Negligence des Moyens Curatifs Sagement Employés, (b) et non pas le taxis, qui quand l'action en est bien dirigée, ne peut qu'accélerer la Rentrée des parties Sorties, dont l'Effet d'ailleurs ne pourroit être

(a) Memoires de l'Academie Royale de Chirurgie Tom. 3. Pag. 45 et Suivantes.

(b) Tulpius Rapporte qu'un homme fut atteint d'une hernie à vne ancienne plaie du bas-ventre, il la negligea la gangrêna s'y mit et fut Cause de Sa mort. obs. Med. Lib. 3. Ch. XX Pag. 24.

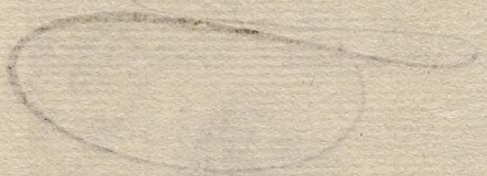
préjudiciable que dans les Cas inflammatoires
Comme nous l'avons déjà observé et dans les
hernies fortement étranglées et incarcérées, où
la Reduction des parties est rarement possible
sans le secours de l'opération: Circonstance
que le jugement et les Connoissances du
Chirurgien doivent faire distinguer d'avec les
autres Causes qui produisent des hernies
sans inflammation primitive, et qui parcourse=
=quent peuvent exiger autant de différens
Moyens curatifs dans leur traitement.

Du fait que toutes les hernies sont
Susceptibles d'inflammation et de gangrene
à la Suite de l'Etranglement des Parties, quand
La Reduction ne S'en fait pas? l'Experience
ne le confirme que trop. mais N'en-on pas
en droit de Conclure d'après toutes nos
observations, que pour éviter ces accidens
Facheux, dont la Nature ne triomphe pas
toujours, même par l'operation, quand elle
paroit Requise, il Convient doit dans toutes
Les hernies inguinales avec Etranglement de
toutes la Reduction des Parties par le taxis
et la Situation des Malades Suspendus
La tête en bas et les pieds en l'air, si le cas

l'exige, où que les accidens inflammatoires qui viennent quelquefois tardivement puissent le permettre ; de ne point se lasser de ces tentatives, de les réitérer au contraire suivant les circonstances, d'employer conjointement les remedes externes et intérieurement le sel de Epsom dissous dans l'eau pour boisson, de varier et de modifier ces différens moyens suivant les indications ; et de n'en venir enfin aux ressources que nous offre la Chirurgie opératoire, qu'à l'extremité, c'est-à-dire lorsque les symptomes qui paroissent d'abord, où qui se sont consécutifs, s'annoncent par la fievre avec une douleur vive, tension et sensibilité dans toute l'étendue de la tumeur : par des vomissemens fréquents de matieres bilieuses et stercorales ; par la tension de l'abdomen et par le hoquet, quand il survient aussitôt, où peu de tems après les autres symptomes, c'est vraiment là le Cas de pratiquer l'opération de l'hernie comme l'unique moyen qui reste et que l'art prescrit promptement pour secourir les malades et pour éviter la mortification des parties. Mais

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MÉDECINE

dans toutes les autres Circonstances où
ces Symptômes ne se rencontreront point pour
la plus grande Partie, on sera presque
assuré de l'avantage de réduire les hernies
avec étranglement, en suivant la Méthode
Curative qu'offre la Situation renversée
du Malade et le taxis ? Par ces sages
Procédés dis-je, quantité de Malades
affligés D'hernies ne seront plus des
victimes sacrifiées à la Crainte mal
fondée que paroissent avoir la plûpart des
Chirurgiens, de maltraiter les Parties
dans le taxis, et au peu de confiance
qu'ils ont dans les autres moyens. la situation
des Malades suspendus la tête en bas et les
Pieds en l'air, en est un bien efficace que
L'Expérience a fait découvrir pour la
Cure des hernies avec étranglement : nous
croyons l'avoir assés bien prouvé dans
ce Mémoire pour faire sentir tous les
avantages qui doivent en résulter : il
seroit donc à désirer qu'il fut plus connu
et qu'on en fit un usage plus fréquent
dans la Pratique ! Sur tout Succès

alors plus étendus, pourroient rendre
Mes Reflexions plus dignes de contribuer
aux travaux de L'académie Sur cette
Partie de L'Art de guerir; et procurer
En même-tems a L'humanité les
Secours qu'elle Semble Reclamer des
chirurgiens dans ces tristes occurrences?

Nolleson fils